Extrait
de cinq observations de m.r
guiard m.d en chirurgie
à salignac

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N

n.° 248.

1.ere obs.

un homme en fendant du bois, donna de toute sa force un coup de hâche sur le sommet de la tête d'un autre homme qui s'etoit courbé pour ramasser un coin il luy fendit la tête en deux dit l'auteur, c'est à dire, les deux pariétaux et fit une playe au cerveau assés considérable en un mot la totalité de la solution de continuité etoit assés grande pour permettre d'y introduire avec facilité les quatre doigts de la main, on tira les esquilles et le sang epanché; on rapprocha ensuite les levres de la playe faite au cerveau aux os du crâne et aux tegumens, on saigna plusieurs fois le malade, qui fut gueri radicalement, à ce que dit m.r guiard, dans l'espace d'un mois.

2.e obs.

Dans la seconde observation il s'agit d'un enfant agé de sept ans qui recut un coup de pied de cheval un peu au dessus de l'arcade sourcilliere ~~de la~~ droite en tirant vers la suture ecaillieuse, il en résulta une playe de quatre doigts de longueur sur deux de large, accompagnée d'assoupissement et d'une hemorragie considérable, pour examiner l'Etat des choses m.r guiard sonda la playe et en retirant la sonde, il trouva à son extrémité une petite portion de la substance du cerveau, il pansa cette playe avec de la charpie seche, il en sortit plusieurs esquilles, le malade fut saigné plusieurs fois et au bout de 30 jours il fut gueri radicalement.

ARC 20 d. 15

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

3ème obs.

La troisieme observation contient l'histoire d'un bubonocele avec Etranglement. Mr guiard ne fut appellé qu'après que la gangrene fut déclarée, ~~en appuyant~~ l'auteur dit qu'en appuyant le doigt sur la tumeur, il s'y enfonça fort avant, il enleva avec le bistouri tout ce qui etoit tombé en mortification, il pansa d'abord la plaie avec des plumaceaux trempés dans l'extrait de saturne, ensuite, lorsque les escarres furent tombées, il la bassina avec du vin blanc dans lequel il avoit fait bouillir de l'absinthe, les matieres fécales sortirent pendant quelque temps par la plaie; mais elles reprirent insensiblement la voie naturelle, et au bout de quarante jours le malade fut gueri.

4ème obs.

Dans la quatrieme observation il est question d'un homme agé de 98 ans attaqué d'une fievre putride, dans sa convalescence il se manifesta un abcès qui s'Etoit formé sans douleur entre la quatrieme et la cinquieme des vraies Côtes en comptant de haut en bas, l'auteur dit que la tumeur prononcoit au dehors de la grosseur des deux poings; Mr guiard l'ouvrit, il en sortit beaucoup de sanie noire et fétide, le lendemain il enleva tout ce qui etoit mortifié et pansa la plaie avec un plumaceau imbible d'extrait de saturne, lorsque les escarres furent tombées, l'auteur s'apperçut que l'abcès avoit pénétré dans la poitrine; car il dit qu'il voyoit la substance du poumon, il ajoute qu'il pansa le malade avec precaution, en remplissant la plaie de charpie sans la tamponer et en faisant fermer les fenêtres et les portes de la maison, le malade fut guéri dans l'espace de deux mois, il ne mourut que trois ans après,

5ème obs.

Enfin dans la cinquieme observation il s'agit d'un homme qui eut un abcès dans le poumon à la suite d'une peripneumonie, le malade devint enflé par tout le corps avec une toux fréquente sans expectoration des frissons irréguliers et la fievre. mr. guiard luy ordonna des bouillons apéritifs dans lesquels il meloit deux cuillerées de vin scillitique, dix jours aprés l'usage de ces bouillons l'abcès creva. l'auteur dit que le malade vomissoit trois fois par jour plus d'une chopine de pus dans le commencement, mais cette quantité diminua insensiblement. alors mr. guiard mit le malade à l'usage d'une opiatte pectorale et de bouillons faits avec les escargots et le mou de veau, et il fut gueri dans l'espace de deux mois et demi.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE